

Ils accompagnent des catéchumènes venant de l'islam

— L'an passé, plus de 200 adultes venant de l'islam ont reçu le baptême à Pâques et leur nombre devrait être comparable cette année.

— L'accompagnement de ces catéchumènes pose un certain nombre de questions spécifiques à ceux qui accueillent leurs demandes et les préparent à devenir chrétiens.

Chaque année, en France, des personnes qui ont grandi au sein de familles de confession musulmane reçoivent le baptême. Moins connu que les conversions à l'islam, ce phénomène aussi complexe que sensible incite l'Église catholique à la discrétion. L'an dernier, ils étaient officiellement plus de 200 adultes, un chiffre en légère hausse (+ 1,5 %) par rapport à 2016. Mais comment accompagner ces catéchumènes qui nécessitent une prévenance particulière ?

« Un jour, une catéchumène venant de l'islam a arrêté son parcours parce qu'elle trouvait son accompagnatrice trop timorée. Elle voulait connaître le Christ et surtout pas une forme de relativisme. » Par l'exemple de cette femme, finalement baptisée par immersion à sa demande, cette responsable de catéchuménat témoigne de son expérience avec ceux qui frappent un jour à la porte de l'Église.

L'accompagnement nécessite une préparation sans ambiguïté sur les motivations et les conséquences, ainsi qu'une certaine discrétion.

« Il n'existe pas une façon unique de faire, car chaque individu est différent et que l'islam est pluriel », souligne Véronique Charron, déléguée diocésaine adjointe du catéchuménat du diocèse de Nanterre. Avant même de parler de la foi, il s'agit de considérer avec la personne son environnement familial et prévenir une éventuelle rupture.

Quand leur entourage n'accepte pas cette démarche, l'incertitude peut planer jusqu'au bout. « Une semaine avant la célébration du



La célébration de l'Appel décisif des catéchumènes adultes en la cathédrale basilique de Saint-Denis, le 5 mars 2017. Michael Bunel/Ciric

baptême, je ne savais pas s'il allait vraiment avoir lieu », raconte ce prêtre de la région parisienne qui a accompagné une jeune femme d'Afrique subsaharienne, dont la famille a eu du mal à accepter le désir de conversion. L'accompagnement nécessite une préparation sans ambiguïté sur les motivations et les conséquences, ainsi qu'une certaine discrétion.

« Une fois, j'ai commis une erreur en donnant une bible à une catéchumène. Quand sa famille l'a découverte, elle a été battue », raconte Nathalie Giaconia, responsable du service de l'initiation chrétienne et du catéchuménat du diocèse de Lyon. Parfois, un renoncement s'impose si le baptême paraît trop risqué.

Ceux qui entrent en catéchuménat abordent des points de foi qui peuvent être déstabilisants. « Il s'agit de déconstruire les représentations antérieures », explique Nathalie Giaconia. Il faut prendre du temps pour aborder toutes les questions : pourquoi quatre Évangiles, les mystères de l'Incarnation, de la Trinité... » « Le christianisme, qui insiste sur la responsabilité et le discernement,

leur apparaît souvent moins normé », poursuit Véronique Charron.

« Il est fondamental de se mettre à l'écoute de chaque catéchumène », rappelle le père Vincent Feroldi, directeur du Service national pour les relations avec les musulmans de la Conférence des évêques de France. « Il est important que les accompagnateurs possèdent un minimum de connaissance du terreau culturel et religieux ayant façonné celui qui de-

repères

De plus en plus de baptêmes d'adultes

L'an passé, 4 503 adultes ont reçu le baptême à Pâques en France, un chiffre en hausse de 6 % par rapport à 2016, selon les données statistiques recueillies par le Service national de la catéchèse et du catéchuménat (SNCC).

Plus de la moitié (55 %) des adultes qui ont reçu les sacrements de l'initiation chrétienne vient d'un milieu de culture

mande le baptême, même si ce dernier a tendance à refuser cette appartenance. »

L'islam, Thibaut Tekla, 31 ans, l'a beaucoup étudié avant de se convertir au catholicisme. Depuis octobre, il accompagne au sein du diocèse d'Évry un catéchumène de 28 ans issu d'une famille d'origine marocaine. « Nous considérons tous les deux notre rencontre comme providentielle, se réjouit-il. Nous

chrétienne, mais 5,42 % de l'islam. Pour aider ceux qui accompagnent ces derniers, certains diocèses proposent des formations spécifiques, comme à Nanterre ou à Lyon, où près de 10 % des nouveaux baptisés viennent de l'islam.

Ces formations s'appuient notamment sur un document du Service national de la catéchèse et du catéchuménat en collaboration avec le service des relations avec l'islam, s'intitulant Venir au Christ. Pour accompagner des catéchumènes venant de l'islam, actualisé en 2014.

nous enrichissons mutuellement, il m'a notamment fait redécouvrir le mystère d'Israël. Je connais déjà les codes du milieu musulman, le Coran et la vie du prophète Mohammed, j'ai une bibliothèque fournie dans ce domaine. Quand il m'alerte sur les dangers de l'islam politique, je l'aide à prendre de la distance. »

Durant la préparation, ces catéchumènes doivent ainsi apprendre à poser un regard apaisé sur leur religion d'origine. « Certains peuvent être dans le rejet ou la colère, décrit Véronique Charron. Il ne faut pas l'utiliser mais, au contraire, dire que leur parcours ne se fait pas en opposition à ce qu'ils ont vécu. »

Ces nouveaux convertis qui « vivent à 100 % leur foi » et se sentent parfois plus à l'aise « dans des courants un peu plus tradi », d'après Nathalie Giaconia, aimeraient pour certains « une dimension plus militante de l'Église ». « Ils découvrent progressivement un Jésus humble qui respecte la liberté des personnes et une Église qui ne leur apparaît pas aussi parfaite qu'ils l'avaient idéalisée. »

Arnaud Bevilacqua